

L'EXPOSITION EN QUELQUES MOTS

L'exposition s'articule autour des trente-sept dessins de Raphaël conservés au Palais des Beaux-Arts, arrivés à Lille grâce au legs de Jean-Baptiste Wicar en 1834. Nous vous invitons à les observer afin de mieux comprendre l'évolution de son style et ses grands projets.

Le parcours de visite retrace les grandes étapes de la vie de Raphaël à travers trois villes italiennes : Pérouse, Florence et Rome. À Pérouse tout d'abord, Raphaël fait son apprentissage dans l'atelier du Péruçin et reçoit sa première commande. Il s'installe ensuite à Florence, où il affine son style, notamment au contact de Léonard de Vinci. Enfin, il est appelé à Rome en 1508 pour réaliser les fresques des appartements privés du Pape. Pour honorer les nombreuses commandes romaines, il fonde un vaste atelier. Il meurt en 1520 à Rome, à seulement 37 ans et au sommet de sa gloire.

Déjà célèbre de son vivant, le rayonnement de Raphaël ne faiblit pas après sa mort prématurée. Au 19^e siècle, il est érigé en véritable idéal de perfection morale et esthétique. De nombreux artistes, tels qu'Ingres et Degas, le prennent pour modèle. L'apogée de cette vénération est peut-être atteinte en 1833, lorsque son corps est exhumé comme celui d'un saint. À cette occasion, des moulages de plusieurs parties de son squelette, notamment de son crâne, sont réalisés.

Ce feuillet revient en quelques mots sur des œuvres-clés de l'exposition, afin de vous accompagner dans votre parcours.

Bonne visite !



Raphaël, Etudes pour le retable de Saint Nicolas de Tolentino © GrandPalaisLille (PBA, Lille) / Adrien DidiéJean - conception / C. Masset, PBA, 2024.

EXPÉRIENCE

RAPHAËL

PALAIS BEAUX-ARTS LILLE

L'EXPOSITION EN QUELQUES ŒUVRES

RAPHAËL (1483-1520)



1 Étude pour *Saint Nicolas de Tolentino combattant le démon (Pala Baronci)*, 1500

À seulement 17 ans, Raphaël reçoit sa première commande : un tableau d'autel aujourd'hui partiellement détruit. L'observation de ce dessin permet de proposer une reconstitution numérique de cette œuvre.



2 Reconstitution numérique du *Couronnement de la Vierge*, vers 1502-1503

L'exposition est rythmée de reconstitutions numériques des tableaux de Raphaël. Elles permettent de comprendre son processus créatif à partir de l'observation minutieuse de ses dessins.



3 Étude pour *La Sainte Famille à la grenade (Sainte Famille Alfani)*, vers 1507-1508

Le quadrillage sur le dessin, appelé "mise au carreau", aide l'artiste à reporter le dessin vers un format plus grand. Ici, l'exécution du tableau est confiée à Domenico Alfani, collaborateur de Raphaël.



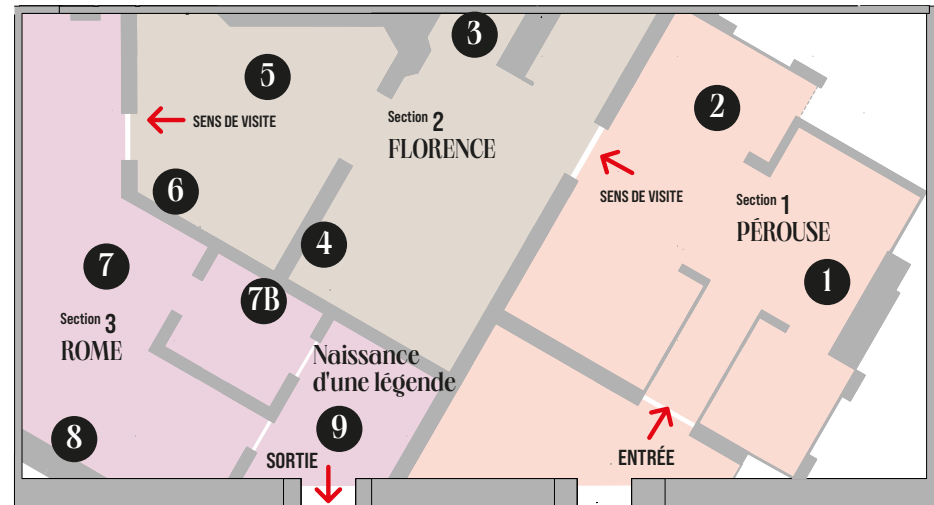
4 *Jeune femme en buste*, vers 1505-1506

La posture de cette jeune femme, son visage de trois quarts et le léger voile sur sa chevelure témoignent de l'influence de la Joconde, que Raphaël a pu voir dans l'atelier de Léonard de Vinci lorsqu'ils résidaient tous deux à Florence.



9 Anonyme, Moulage du crâne de Raphaël, 19^e siècle

Admiré de son vivant, Raphaël acquiert un statut quasi divin à sa mort. En 1833, des moulages de son crâne sont réalisés et exposés, tels les reliques du corps d'un saint.



8 *Autoportrait avec un ami (Giulio Romano)*, vers 1519

Il s'agit du dernier autoportrait de Raphaël. Il se représente ici en compagnie d'un ami et élève, qui se tourne vers lui. En 1865, Degas s'inspire de ce tableau pour réaliser son propre autoportrait avec un ami peintre.



7 Étude pour la draperie du Christ dans la fresque de *La Dispute du Saint-Sacrement*, vers 1510

Les dessins préparatoires des fresques de la Chambre de la Signature (7B) au Palais du Vatican sont accompagnés d'une reconstitution numérique à échelle 0,5 de ce projet monumental.



5 Études pour *La Madone d'Albe* et pour *La Vierge à la chaise*, 1511-1512

Le dessin est exécuté à la sanguine, reconnaissable à sa couleur rouge-orangé. Le geste très rapide se fait plus précis au verso de la feuille, pour étudier la posture de la Vierge Marie d'après un modèle d'atelier masculin, selon les convenances de l'époque.



6 Jean-Auguste-Dominique Ingres, *La Vierge adorant l'hostie*, 1854

De nombreux artistes ont admiré l'œuvre de Raphaël à travers les siècles, et tout particulièrement au 19^e siècle. Ingres imite ici son style, la physionomie de ses figures, et utilise le format circulaire du tondo.